

Rapp. 07 / Ent. / ORSTOM 1974

Enquête A. aegypti dans la région du fleuve Sénégal
du 10 au 18 Décembre 1973

par

J. COZ, M. VALADE et P. DIENG*

La région étudiée au mois de Décembre 1973 comprend les préfectures de Matam et Podor. La population est essentiellement groupée dans les deux localités précitées et dans des villages situés à proximité du fleuve Sénégal.

Ont été étudiées les localités suivantes :

- Matam, 4 quartiers de la ville
- Diamel
- Navel
- Sindiou-Banadji
- Diamounguel
- Tilogne
- Ngoui
- Haere. Lao
- Podor, 6 quartiers de la ville

Géographie

La région prospectée se trouve située dans la zone sahélienne, elle est définie par Aubreville et al. comme une savane boisée avec de nombreux Acacia et Commiphora. Elle constitue une bande parallèle au fleuve, au relief peu accentué. L'altitude moyenne est comprise entre 0 et 50 m. C'est en fait une plaine dont la majeure partie est inondée en saison des pluies.

Le régime des pluies est assez peu important. Podor, la ville la plus au nord de la zone étudiée, reçoit 350 mm d'eau en moyenne par an, et ceci en trois mois, juillet, août, septembre. L'étalement des pluies est le même pour Matam plus au Sud mais la pluviométrie est légèrement supérieure : 550 mm/an. Diamounguel le village le plus au Sud de notre prospection reçoit autour de 700 mm d'eau par an.

15 FEV. 1974

O. R. S. T. O. M.

Collection de Références

n° 6661 Ent. Red.

Population

La population est constituée d'une très forte majorité de Toucouleurs à la fois agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, de quelques bergers peuhls et de nomades maures venant de l'autre côté du fleuve.

Type d'habitation

La famille Toucouleur habite en règle générale une propriété, close de haies ou de murs, où l'on trouve de nombreuses petites maisons, le plus souvent en terre : murs en brique de terre séchée au soleil, toit de branches recouvert de terre damée. Quelquefois les toits sont en chaume et chez les plus riches en tôle. Cette multiplication des habitations est due aux pratiques polygamiques de ces populations qui veulent que chaque épouse ait une maison.

Conservation de l'eau

Les procédés de conservation de l'eau relevant de caractères ethniques sont essentiellement les mêmes dans toute la zone étudiée avec toutefois quelques légères différences :

1) Matam :

La ville située au bord du fleuve Sénégal est divisée en quatre quartiers équipés de bornes fontaines assez rapprochées les unes des autres. Les habitants les plus riches disposent de l'eau courante dans leurs propriétés. Tous les habitants de Matam constituent des réserves d'eau dans des grands pots en terre.

Le nombre de récipients, gîtes potentiels d'A. aegypti, est aussi élevé à Matam qu'à Haere Lao où l'eau est fournie par des puits.

2) Diamounguel et Sindiou-Banadji :

Ces localités, situées plus au Sud de Matam, sont dans la plaine d'inondation à quelques kilomètres du fleuve, l'eau leur est fournie par des puits ; le nombre de gîtes potentiels augmente : 1,31 par habitant à Diamounguel, 0,98 par habitant à Sindiou-Banadji.

3) Diamel - Navel :

Sont des localités très proches de Matam mais non desservies en eau courante. Les habitants de Diamel puisent l'eau directement dans le fleuve, ceux de Navel ont creusé quelques puits.

4) Tilogne - Ngoui - Haere-Lao :

Tilogne et Haere-Lao s'approvisionnent dans des puits. Les habitants de Ngoui, comme ceux de Diamel puisent leur eau dans le fleuve Sénégal.

5) Podor :

Cette ville dispose comme Matam d'eau courante distribuée à des bornes fontaines dans les différents quartiers (6 quartiers).

Résultats de l'enquête :

Nous avons trouvé un seul gîte positif pour Aedes aegypti à Haere-Lao, ce qui représente une densité très basse. La prospection a été effectuée en Décembre, c'est-à-dire trois mois après les pluies. La température est assez basse en cette saison, particulièrement la nuit ou elle peut descendre jusqu'à 10°C, remontant le jour à 30°. Mais même tenant compte de ce facteur défavorable pour A. aegypti, il nous faut reconnaître que l'incidence du vecteur de Fièvre jaune urbaine est très peu élevée.

Une hypothèse peut être émise pour expliquer malgré la grande quantité de gîtes potentiels les très faibles densités aediniennes observées, c'est peut-être une rotation plus rapide de l'eau du fait de la proximité des points d'eau, fleuve, eau courante ou puit. Les habitants stockent de l'eau par coutume ancestrale, mais comme ils peuvent s'en procurer facilement, ils en changent souvent.

Le tableau des résultats donne le nombre de maisons visitées dans chaque village. Par maison il faut entendre toute construction dans l'enceinte de la propriété. Les gîtes potentiels correspondent aux maisons visitées ainsi d'ailleurs que le nombre d'habitants.

Outre A. aegypti, nous avons trouvé de nombreuses larves de C. fatigans à Matam et à Podor.

Cette enquête a bénéficié d'une aide financière de l'Organisation mondiale de la santé.

* Laboratoire d'Entomologie du Centre O.R.S.T.O.M. de Dakar - Sénégal.

TABLEAU DES RESULTATS

Localités visitées	Nombre de maisons visitées	Nombre d'habitants	Gîtes Potentiels	Gîtes Positifs	Indice Récipient	Indice de Breteau	Nombre de récipi- ents par habit.
Matam 15°39'N - 13°15'O	208	408	216	0	0	0	0,52
Diamel 15°41'N - 13°14'O	58	111	39				0,35
Navel 15°38' - 13°14'O	66	114	49	0	0	0	0,42
Sindiou-Banadji 15°22'N - 13°08'O	61	96	94	0	0	0	0,98
Diamounguel 15°07'N - 12°55'O	51	118	155	0	0	0	1,31
Tilogne 15°58'N - 13°36'O	52	94	54	0	0	0	0,57
Ngoui 16°08'N - 13°56'O	48	90	36	0	0	0	0,40
Haere-Lao 16°24'N - 14°19'O	45	102	45	1	2,2	2,2	0,44
Podor 16°40'N - 14°57'O	284	571	218	0	0	0	0,38

Prospection d'Aedes aegypti - Décembre 1973

